

LE CITOYEN CONSOMM'ACTEUR DE L'EAU

The citizen is both a customer and an actor of water flow

par Francis MEILLIEZ (*) & Annick GEORGET (*)

Résumé. – L'apparente abondance de l'eau en région masque une situation à limite de rupture si l'on ne change pas le comportement individuel et collectif du citoyen. La prise de conscience actuelle précède, on l'espère, une capacité à agir réfléchie et responsable.

Abstract. – *In spite of an apparent excessive rainwater the region is facing a breaking risk. The citizen has to modify his individual and collective behaviour to avoid that break. Present increasing consciousness leads to ability to think about and to be responsible, as expected.*

Mots clés. – Ressource en eau, qualité de l'eau, Métropole Européenne de Lille, Conseil de développement, démocratie participative.

Keywords. – *Water resource, water quality, Lille European Metropole, Development Council, participative democracy.*

I. — INTRODUCTION

L'arrivée à échéance du contrat de distribution de l'eau potable dans la communauté urbaine de Lille a été l'opportunité pour ouvrir un débat public sur les modalités de gestion de la production et de la distribution. De nombreuses structures, associatives surtout, s'y sont investies, illustrant ainsi le besoin croissant qu'a le citoyen de participer aux décisions qui le concernent. Le débat a aussi été instauré, conformément aux incitations légales, dans des organismes publics. Le Conseil de Développement de la Communauté Urbaine de Lille a ainsi été saisi d'une demande d'avis de la part de la présidente (septembre 2012). Après avoir rendu un avis en janvier 2013, le groupe de travail a estimé que le sujet méritait d'être approfondi, et a décidé de prolonger par une auto-saisine, engageant une nouvelle phase (auditions, visites de sites) jusqu'à l'été 2015. Le Conseil Régional, déjà engagé dans une démarche sur la société de la connaissance dans le cadre de sa Direction de la Prospective, a aussi saisi l'occasion de la mise en place d'un groupe de travail sur l'eau pour tenter d'en analyser les diverses approches par le citoyen. L'initiative de la présente Journée d'Etude, prise par la Société Géologique du Nord en partenariat avec l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, est l'occasion de montrer comment le citoyen peut en même temps être très amplement informé sur les différentes questions que pose la maîtrise de ce bien essentiel et vital qu'est l'eau au quotidien, et en même temps être désarçonné par la multitude de structures techniques qui donnent l'impression de travailler côte à côte, sans cohérence apparente sur tous les niveaux (local, régional, national). Ce court article formule des interrogations et réflexions du citoyen devant cet état de fait.

II. — LA METROPOLE DANS SON CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE

Les régions du Nord de la France sont réputées pluvieuses et donc, dans l'esprit de la plupart des citoyens, ne pas être menacées de pénurie d'eau. Et pourtant les techniciens en charge de l'approvisionnement et les hydrogéologues répètent que les

fortes concentrations urbaines sont très sérieusement menacées de ruptures temporaires d'approvisionnement. Où est le problème ? En partie dans l'inégalité de la disponibilité naturelle de l'eau, en partie dans le comportement individuel et collectif des usagers. On peut admettre que la répartition des pluies est à peu près homogène sur la région, un peu plus dense dans le Haut Boulonnais et l'Avesnois qu'ailleurs. En revanche, dès qu'elle atteint le sol l'eau se comporte différemment (Fig. 1) : sur les territoires du sud, pentus et perméables, elle s'infiltre dans le sous-sol ; sur les territoires du nord, plats et imperméables, elle ruisselle. Au sud, elle contribue à renouveler la ressource souterraine régionale ; au nord, elle contribue à une situation favorable aux inondations fréquentes, peu intenses, mais pouvant durer. Le problème est que les territoires du nord sont les plus urbanisés. Le citoyen est en droit de comprendre cette disposition naturelle et de contribuer, par ses choix individuels et collectifs, à ne pas aggraver une situation préjudiciable à toute la collectivité. Cela concerne les décisions d'urbanisme, d'aménagement du territoire, les pratiques agricoles de certains territoires, etc. De plus, là où la densité de population est la plus forte, là sont les prélèvements les plus intenses dans la ressource souterraine, là aussi sont les rejets les plus abondants d'eaux grises, plus ou moins polluées. Le citoyen est aussi en droit de comprendre qu'un rejet individuel polluant n'est pas inoffensif et qu'il diffuse vers l'aval. Le raisonnement doit être le même au niveau collectif. Il faut donc une volonté politique très forte et très cohérente de la part de tous les acteurs pour faire en sorte que les rejets individuels et collectifs soient les plus faibles possibles, que le traitement des polluants au plus près de leur source doit être privilégié, qu'il s'agisse d'une maison individuelle, d'une entreprise ou d'une collectivité. Il faut aussi une volonté politique très forte pour organiser la récupération de l'eau de pluie en site urbain et l'utiliser pour des activités qui ne mettent pas en péril la santé des usagers, et ainsi diminuer la pression sur les prélèvements dans la ressource souterraine. Il faut enfin une volonté politique très forte pour optimiser les circuits de l'eau sur le territoire, éviter les doublons géographiques dans la distribution de l'eau potable, la collecte ou le traitement des eaux usées, et éviter d'exporter les insuffisances locales dans les territoires voisins, de part et d'autre de la frontière nationale.

(*) Conseil de Développement de la Métropole Européenne de Lille ; Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ; Centre Europe Azur - 323, Ave du Président Hoover, 59000 Lille ; conseildeveloppement@lillemetropole.fr

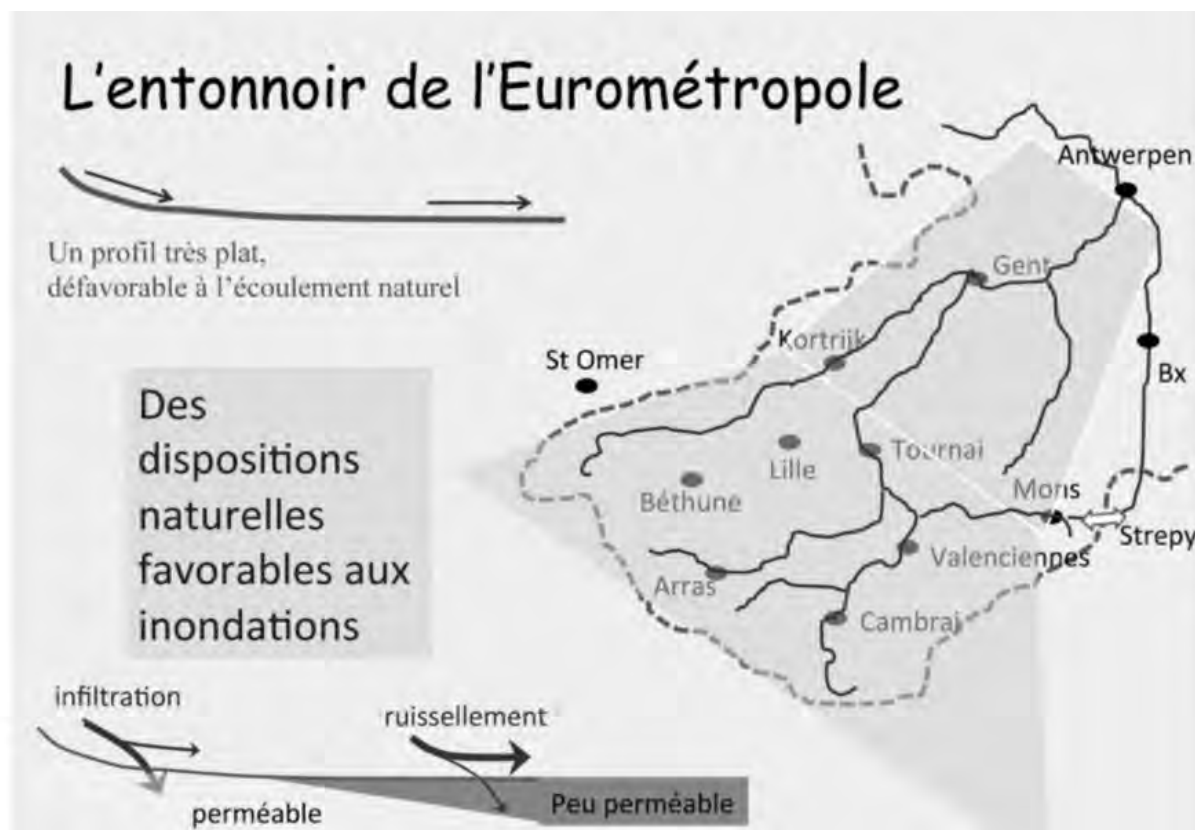


Fig. 1. – Représentation schématique de l'hydrogéologie de l'Eurométropole (Lille-Courtrai – Tournai). La plus grande densité urbaine est située à la base d'un entonnoir, sur des terrains très plats et peu perméables. Cette configuration favorise l'inondabilité. Vers le sud, les rebords du bassin versant sont plus pentus et perméables : l'eau de pluie s'y infiltre et alimente la nappe souterraine de la craie, sous une couverture de sables et d'argiles.

Fig. 1. – Sketch of the hydrogeological behavior of the Eurometropole (Lille-Courtrai – Tournai). The highest population density lies at the exit of a funnel-shaped territory, upon very flat and rather waterproof terranes. Such a feature favours flooding. Southwards, water drainage edges are sloping and pervious : rainwater is seeping downwards and feeds an underground water reservoir within the chalk, below a sandy and clayey cover.

Le Conseil de Développement a constaté la haute technicité des moyens mobilisés pour assurer la distribution d'eau consommable et le traitement des eaux consommées. Mais il a été consterné par la complexité des relations entre les différents acteurs, laissant une impression de « sur-gestion », de compétition entre certains services, voire de méfiance. L'eau est un bien partagé, qu'on le veuille ou non. C'est un produit que le citoyen consomme lorsqu'il passe à sa portée. Il peut maîtriser sa distribution mais non son approvisionnement. L'usage dégrade nécessairement la qualité du produit. Le regain de qualité se fait naturellement, mais pas assez vite par rapport au rythme de nos besoins. Faut-il adopter des mesures qui limitent les rejets et favorisent le retraitement local avec le risque de laisser passer des erreurs préjudiciables à la santé ? Alors les règlements dressent des normes pour protéger la santé. Mais ces normes créent des obligations, des contraintes logistiques et financières qui contribuent à gripper le fonctionnement de ce grand système qui peine à trouver son autorégulation. Le Conseil de Développement s'est aussi interrogé sur l'équilibre à trouver entre mesures techniques et mesures politiques pour encourager les comportements vertueux. Et le groupe de travail du Conseil

Régional s'est interrogé sur les représentations que les citoyens se construisent sur le thème de l'eau. La perception varie selon que l'individu est en situation de loisir, de travail ou simplement de vie domestique. Les mesures techniques n'auront d'effet que si elles sont encadrées de mesures politiques incitatives.

Des choix collectifs courageux et volontaires sont nécessaires, mais ils ne sauront suffire tant que le citoyen individuel n'aura pas intégré à son niveau comment ses propres décisions contribuent à la préservation d'une eau qui continue à transiter. Devenue Métropole Européenne de Lille, la communauté urbaine va accéder à davantage de compétences qui demanderont davantage de coordination entre les acteurs et davantage de vision transversale de la part des décideurs.

Remerciements. – Les auteurs remercient tous les membres du groupe de travail du Conseil de Développement de la Métropole Européenne de Lille, ainsi que le bureau du conseil pour avoir soutenu de nombreuses discussions en salle aussi bien que sur le terrain.

WEBOGRAPHIE

<http://www.eau-artois-picardie.fr>

<http://www.conseildeveloppement-lillemetropole.fr/home.html>